

Références utiles

- Conseil supérieur de l'éducation (1999). Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles. Québec : Conseil supérieur de l'éducation. Document téléaccessible à l'adresse URL : <http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/facteurs.pdf>
- Gamoran, A., Porter, A.C., Smithson, J. et White, P.A. (1997). Upgrading high school mathematics instruction - improving learning opportunities for low-achieving, low-income youth. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 19(4), 325-338.
- Garmez, N., Masten, A.S. et Tellegen, A. (1984). The study of stress and competence in children: A building block for developmental psychopathology. *Child Development*, 55(1), 97-111.
- Haan, N. (1981). Adolescents and young adults as producers of their development' In R.M. Lerner et N.A. Busch-Rossnagel (dir.) *Individuals as Producers of Their Development: A Life-Span Perspective* (pp. 155-182). New-York (NY): Academic Press.
- Kumar, R. (2006). Students' experiences of home-school dissonance: The role of school academic culture and perceptions of classroom goal structures. *Contemporary Educational Psychology*, 31(3), 253-279.
- Larose, F., Bédard, J., Boutet, M., Couturier, Y., Dezutter, O., Hasni, A., Kalubi, J.-C., Lebrun, J., Lenoir, Y. et Morin, M.-P. (2006). L'impact de la coopération pédagogique en contexte de projet sur la réussite éducative d'élèves de milieu socioéconomique faible lors de la transition primaire-secondaire. Rapport final de recherche pour la subvention No 2003-PRS-8436. Québec: Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, programme d'actions concertées sur la persévérance et la réussite scolaire. Document téléaccessible à l'adresse URL : http://www.crie.ca/enligne/FQRSC/FQRSC_Transitions_long.pdf
- Lipps, G. (2005). Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents. Ottawa: Statistique Canada, Division des études sur la famille et le travail.
- McCall, D. (1998). Les transitions aux niveaux primaire et secondaire. Toronto : Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.
- Silverthorn, N., DuBois, D.L. et Crombie, G. (2005). Self-perception of ability and achievement across the high school transition: Investigation of a state-trait model. *Journal of Experimental Education*, 73(3), 191-218.
- Stevens, R., Wineburg, S., Herrenkohl, L.R. et Bell, P. (2005). Comparative understanding of school subjects : Past, present, and future. *Review of Educational Research*, 75(2), 125-157.
- Stevenson, D.L., Schiller, K.S. et Schneider, B. (1994). Sequences of opportunities for learning. *Sociology of Education*, 67(3), 184-198.
- Terrisse, B., Larose, F. et Lefebvre, M.L. (2001). La résilience : facteurs de risques et facteurs de protection dans l'environnement social et scolaire du jeune enfant. *Cahiers du Centre de recherche sur les formes d'éducation et d'enseignement*, 16, 129-172 (no thématique, École/Famille : quelles médiations?).
- Trudel, M. et Puentes-Neuman, G. (2000). Les conceptions contemporaines de l'enfant à risque: Modèles théoriques et approches préventives auprès de la jeune enfance. Toronto : Conseils des ministres de l'éducation du Canada (CMEC). Document téléaccessible à l'adresse URL : <http://www.cmec.ca/stats/pcera/symposium2000/trudel.fr.pdf>
- Walker, J. M. T., Hoover-Dempsey, K. V., Whetsel, D. R., et Green, C. L. (2004). Parental involvement in homework: A review of current research and its implications for teachers, after school program staff, and parent leaders. Cambridge (MA): Harvard Family Research Project. Document téléaccessible à l'adresse URL : <http://www.gse.harvard.edu/hfrp/projects/fine/resources/research/homework.html>
- Walther-Thomas, C., Korinek, L. et McLaughlin, V.L. (1999). Collaboration to support students' success. *Focus on Exceptional Children*, 32(3), 1-18.
- Zeedyk, M. S., Gallacher, J., Henderson, M., Hope, G., Husband, B. et Lindsay, K. (2003). Negotiating the transition from primary to secondary school: Perceptions of pupils, parents, and teachers. *School Psychology International*, 24(1), 67-79.

Ce projet a reçu l'appui du MELS ainsi que de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Le contenu de cette brochure est issu d'une recherche intitulée *L'impact de la coopération pédagogique en contexte de projet sur la réussite éducative d'élèves de milieu socioéconomique faible lors de la transition primaire-secondaire* et réalisée dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaire de 2003 à 2006 (FQRSC-MEQ)

L'impact de la coopération pédagogique en contexte de projet sur la réussite éducative d'élèves de milieu socioéconomique faible lors de la transition primaire-secondaire

Chercheurs et chercheuses : François Larose, Johanne Bédard; Marc Boutet, Yves Couturier, Olivier Dezutter, Abdelkrim Hasni, Jean-Claude Kalubi, Johanne Lebrun, Yves Lenoir et Marie-Pier Morin, toutes et tous de l'Université de Sherbrooke.

Éducation,
Loisir et Sport
Québec

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE
Faculté d'éducation

La transition primaire-secondaire Ce qu'on sait des difficultés qui y sont associées et ce que sont les pratiques d'accompagnement les plus favorables

François LAROSE, Johanne BÉDARD, Yves COUTURIER, Olivier DEZUTTER
Abdelkrim HASNI, Johanne LEBRUN, Yves LENOIR et Marie-Pier MORIN
Professeures et professeurs à l'Université de Sherbrooke

Le moment du passage primaire-secondaire correspond aussi, pour le jeune élève, à une période d'adaptation intense aux changements de nature environnementale, physique, psychologique et sociale auxquels il devra faire face. En effet, la transition entre les ordres d'enseignement se produit au moment où l'élève entre de plain-pied dans l'adolescence, période de sa vie où il devra relever d'importants défis mais aussi durant laquelle il devra assimiler les effets de multiples expériences de vie. Avant que ces expériences soient totalement intégrées, l'adolescent se trouve plus ou moins dans un état de perpétuel déséquilibre. Les anciens modèles de conduite ne sont plus très opérants et les nouveaux ne sont pas encore instaurés. C'est durant cette période que le groupe de pairs acquiert une importance capitale (Haan, 1981). Si la majeure partie des jeunes s'adaptent avec succès aux nouvelles conditions environnementales ainsi qu'aux règles de fonctionnement qui distinguent le primaire du secondaire, certains vivent cette transition plus difficilement. Le rendement scolaire relativement faible chez certains élèves durant la première année du secondaire, leurs performances mitigées aux examens standardisés durant la suite de leur scolarité secondaire, sont autant de facteurs qui ont amené nombre d'intervenantes et d'intervenants à se questionner sur les effets du passage primaire-secondaire sur les jeunes. Le phénomène du "passage difficile" du primaire au secondaire et de ses effets, tant sur le rendement scolaire que sur les conduites des jeunes, n'est pas particulier au Québec. En fait, on le retrouve partout en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe occidentale, et les causes des difficultés rencontrées ont été amplement investiguées, tant au Canada qu'ailleurs dans les pays industrialisés (Kumar, 2006; McCall, 1998). Dans les pages qui suivent, nous vous en présenterons brièvement la synthèse. Nous ferons aussi état de stratégies et démarches effectives que les enseignantes et les enseignants peuvent mettre en œuvre pour en atténuer les effets ou pour soutenir l'élève dans cette période.



Les difficultés associées à la transition primaire-secondaire : ce qu'en dit la documentation scientifique

Les facteurs de risque d'échec et d'abandon scolaire précoce associés à la transition primaire-secondaire

La documentation scientifique internationale identifie plusieurs facteurs de risque associés à la chute de rendement scolaire et à la probabilité d'échecs et de désertion scolaire précoce chez les adolescents qui intègrent l'école secondaire. Ces facteurs sont généralement de deux types. Les premiers correspondent aux effets sur le développement de l'élève et son adaptation de certaines caractéristiques :

- de l'environnement familial, par exemple la faible scolarité des parents, le statut socioéconomique de la famille;
- de l'environnement social, notamment les infrastructures de loisir disponibles, la présence de services de soutien à la famille;
- de l'environnement scolaire et tout particulièrement les différences entre les modes d'organisation et de gestion scolaire, les différences dans les pratiques enseignantes.

Les seconds correspondent aux caractéristiques individuelles de l'élève et, plus spécifiquement, à certaines variables psychologiques ou à la présence d'un handicap intellectuel ou physique. C'est généralement l'effet d'interaction entre ces deux types de variables qui augmente le risque de mésadaptation sociale ou scolaire ou, au contraire, le réduit (Terrisse, Larose et Lefebvre, 2001). Il y a donc des limites évidentes à l'impact que peut avoir l'intervention isolée d'un acteur, un enseignant par exemple, sur la réduction de ce risque.

Plusieurs études américaines associent le genre et particulièrement le fait d'être un garçon, le faible revenu familial, l'instabilité d'emploi des parents, leur faible scolarité et, en particulier, celle de la mère ainsi que l'ethnicité en tant que facteurs de risque majeurs de difficulté scolaire. Les études canadiennes disponibles, en particulier celle de Lipps (2005), nuancent ce constat et soulignent que prises isolément, ces variables n'ont pas d'impact significatif sur le risque de baisse notable ou durable du rendement scolaire des jeunes lors de leur intégration à l'école secondaire.

Les variables associées à la transition primaire- secondaire et qui relèvent de l'école

Les différences associées à la mise en œuvre des curriculums du primaire et du secondaire amplifient l'impression d'incohérence, de discontinuité et de cloisonnement entre objets et démarches d'apprentissage d'une discipline scolaire à l'autre et d'une année ou d'un cycle d'apprentissage à l'autre à l'intérieur d'une même discipline scolaire (Stevens, Wineburg, Herrenkohl et Bell, 2005). Les variables les plus fréquemment associées à la probabilité de chute du rendement scolaire et de désertion précoce lors du passage primaire-secondaire sont les suivantes :

- L'absence de correspondance entre les stratégies d'intervention pédagogique d'un ordre d'enseignement à l'autre;
- La présence de différences majeures entre les structures curriculaires du primaire et du secondaire;
- Le temps et l'importance accordée à l'enseignement des contenus de certaines matières scolaires, par exemple en sciences et technologie, tant au primaire qu'au secondaire.

Les facteurs de protection favorisant la réussite et de la persévérance scolaire lors de la transition primaire-secondaire

Les chercheurs canadiens et américains ont identifié plusieurs facteurs de protection au regard du risque d'échec scolaire durable lors du passage primaire-secondaire. En général, le concept de facteur de protection est défini comme un facteur associé à un faible risque de manifester un comportement inadapté (Trudel et Puentes-Neuman, 2000). Dans la documentation scientifique, ce concept peut revêtir au moins deux significations; l'une reflétant une caractéristique individuelle ou environnementale qui traduit l'absence de facteurs de risque et la seconde, plus reconnue, correspondant à une variable qui joue le rôle d'atténuer les effets des facteurs de risque. Garmezy, Masten et Tellegen (1984), suggèrent quant à eux de définir le facteur de protection comme celui qui est susceptible d'aider l'individu à compenser les effets des facteurs de risque ou des conditions de stress. Lorsqu'on s'intéresse à la probabilité que les élèves développent une bonne adaptation scolaire, les facteurs de protection sont généralement le produit de variables individuelles, scolaires et environnementales, comme l'illustre le schéma ci-après.

Variables personnelles

- Sentiment de contrôle interne
- Sentiment d'efficacité personnelle

Ces deux variables correspondent à l'impression que les gens ont de pouvoir influencer leur environnement par leurs conduites plutôt que d'en subir les effets. Elles sont des composantes majeures de la motivation.

Variables environnementales

- Représentation que la famille partage au regard de la réussite scolaire comme outil de mobilité sociale ou comme moyen d'atteindre de meilleures conditions de vie.
- Engagement des parents et échanges fréquents au regard du vécu scolaire de l'enfant.

Variables scolaires

- Exposition du jeune à un curriculum "riche" présentant des défis réalistes
- Stratégies pédagogiques qui favorisent l'engagement cognitif et émotif au regard des objets d'apprentissage. Par exemple : faire appel aux représentations et aux connaissances antérieures de l'élève, utiliser une technique d'enseignement réciproque (tutorat entre pairs), utiliser des contextes familiaux et des préoccupations réelles des élèves comme objets soutenant la construction de projets d'apprentissage faisant appel à des compétences relevant de plusieurs disciplines scolaires.
- Pratiques d'enseignement intégratrices qui assurent la continuité plus que la discontinuité ou la répétition des contenus disciplinaires d'un niveau ou d'un ordre d'enseignement à l'autre.

Ces facteurs de protection ont été identifiés, notamment dans le cadre d'études de grande envergure s'intéressant aux facteurs de "résilience scolaire" chez des jeunes "à risque" de mésadaptation scolaire et sociale lors de leur entrée dans l'adolescence et du passage concomitant d'un ordre d'enseignement à l'autre. Le lecteur pourra consulter, à cet effet, les articles de Gamoran, Porter, Smithson et White (1997) ainsi que de Stevenson, Schiller et Schneider (1994).

Les effets de la mésadaptation sociale des jeunes sur leur adaptation scolaire lors de la transition

Il existe une tendance forte chez certains personnels scolaires à penser que les jeunes présentant des troubles du comportement et de la conduite, notamment au début du secondaire, vivent de façon concomitante des problèmes de sous-performance scolaire. Dans les faits, certaines études, et notamment celle réalisée par Larose, Séguin et Terrisse (1999) et Larose, Ratté, Séguin et Kalubi, (2003) portant sur les 1452 élèves ayant fait l'objet d'un diagnostic de trouble du comportement sur le territoire desservi par la Commission scolaire des Laurentides (CSL) de septembre 1988 à juin 2000, nuance cette opinion. Ainsi, les plus hautes incidences de nouveaux diagnostics de troubles de la conduite ainsi que de conduites d'opposition observées chez les clientèles scolaires intégrant le secondaire concernaient les filles de classe moyenne. On n'observait pas de chute significative de leur rendement scolaire. Par contre, la documentation scientifique établit une relation claire entre la baisse de motivation scolaire et le développement d'un faible sentiment de compétence au regard de l'apprentissage de certaines matières, notamment les mathématiques, lors de l'entrée des élèves en scolarité secondaire (Bouffard, Boileau et Vezeau, 2001). Ce phénomène affecte tout particulièrement les garçons, tant au Québec que dans la plupart des pays industrialisés (Conseil supérieur de l'éducation, 1999; Silverthorn, DuBois et Crombie, 2005).

Le rôle majeur des directions d'école dans la mise en œuvre des pratiques favorables à une transition primaire-secondaire harmonieuse

Les directions d'école jouent un rôle majeur dans la prévention des risques de difficultés d'adaptation scolaire notamment grâce à la mobilisation des ressources du milieu dans lequel l'école s'intègre. Ainsi en 2002, deux regroupements majeurs de cadres des écoles primaires et secondaires américaines, la National Middle School Association et la National Association of Elementary School Principals déclaraient dans un rapport conjoint que les directrices et directeurs d'école devraient, dans la mesure du possible :

- Planifier, soutenir la mise en œuvre et évaluer des activités à caractère pédagogique et social visant la préparation des élèves à la transition primaire-secondaire. Ces activités devraient être réalisées annuellement, dès le début du troisième cycle du primaire.
- Favoriser des expériences de décloisonnement de l'intervention éducative, dès la première année du troisième cycle. Pour ce faire, les auteurs suggèrent de favoriser des contextes d'enseignement et d'apprentissage au primaire dans lesquels plusieurs enseignantes et enseignants ou ressources complémentaires interviennent successivement.
- Promouvoir de façon concrète la collaboration entre les enseignantes et les enseignants des deux ordres et entre ceux-ci, les professionnels non enseignants, les élèves et les parents.
- Intégrer l'exploration des besoins et des préoccupations des jeunes adolescents en période de transition dans le cadre de leurs pratiques de développement professionnel.

Les recherches menées depuis les années 1990 démontrent que certains types d'activités visant la préparation des élèves à la transition entre les ordres d'enseignement ont une efficacité variable, selon qu'elles sont de nature ponctuelle ou qu'elles se déploient à plus long terme. Ainsi, les visites d'écoles secondaires réalisées durant les journées "portes ouvertes" à l'intention des élèves du primaire ont un effet mitigé au niveau de la familiarisation avec le milieu d'accueil de la part des élèves. Les activités impliquant des contacts récurrents entre les élèves du primaire, leurs confrères du secondaire et le personnel enseignant, comme la préparation de longue haleine d'activités communes de nature pédagogique ou sociale, ont pour leur part un effet facilitateur durable. À cet effet, Zeedyk, Gallacher, Henderson, Hope, Husband et Lindsay (2003) suggèrent d'augmenter la quantité et la durée des visites entre élèves de diverses écoles et de faire en sorte que les élèves du primaire puissent vivre des journées en contexte de classe secondaire. Ils proposent aussi d'inviter des intervenantes et des intervenants du secondaire à venir présenter le fonctionnement de leur école aux élèves du primaire. Ils suggèrent enfin de soutenir les pratiques de mentorat ou de tutorat impliquant des élèves du secondaire au bénéfice de ceux du primaire. Il est évident que la réalisation de telles mesures ne peut se faire sans un certain pilotage de la part des directrices et des directeurs d'écoles.

Les pratiques d'accompagnement de la transition primaire-secondaire favorables à la persévérance et à la réussite scolaire

I. Des éléments pour contrer la baisse du rendement scolaire et d'éventuels problèmes d'adaptation lors du passage primaire-secondaire

Dans le cadre du renouveau pédagogique et des programmes refondus du primaire et du premier cycle du secondaire, les enseignantes et les enseignants disposent d'outils puissants permettant de mettre en œuvre les principales variables scolaires identifiées en tant que facteur de protection.

- L'arrimage et la continuité entre les compétences disciplinaires ciblées au 3^e cycle du primaire et au 1^{er} cycle du secondaire ouvrent le champ à la mise en œuvre directe des acquis, tant en termes de connaissances que d'habiletés, dans le cadre de l'enseignement en 1^{re} secondaire;
- Le recours à une pédagogie proposant la réalisation d'activités favorisant l'intégration des apprentissages permet d'éviter ou de réduire chez l'élève le sentiment de discontinuité ou d'incohérence entre les disciplines;
- L'arrimage des compétences et la possibilité de réaliser des projets interdisciplinaires et intégrateurs ouvrent la porte à des collaborations interclasses et interordres qui peuvent affecter les perceptions que les élèves du primaire et ceux du secondaire ont par rapport au milieu et aux objets d'apprentissage propres et particuliers à cet ordre d'enseignement.

Par ailleurs, la tendance à valoriser les approches de type écosystémique chez les intervenantes et les intervenants des services éducatifs complémentaires favorise la mise en œuvre d'interventions de nature interdisciplinaire. Pensons, par exemple, à l'association entre des membres du personnel des services de psychologie scolaire ainsi que de psychoéducation ou de travail social et les enseignantes et enseignants, dans le contexte de situations d'enseignement-apprentissage qui intègrent les compétences transversales, notamment celles associées à la socialisation, par le biais d'activités faisant appel à la collaboration. La réalisation de projets intégrateurs de durée variable s'y prête tout particulièrement. Ces interventions favorisent à la fois l'adaptation scolaire et sociale des jeunes "à risque". Cela vaut tout autant au primaire qu'au secondaire, mais peut présenter un intérêt majeur à un moment où l'élève doit affronter un important "changement d'univers".

Quelques résultats de recherche

Dans le cadre d'une recherche menée par des professeures et professeurs de l'Université de Sherbrooke en collaboration avec des enseignantes et des enseignants du primaire et du secondaire de la région d'Asbestos, on a constaté que la réalisation d'activités pédagogiques conjointes entre classes du 3e cycle du primaire et du 1er cycle du secondaire, intégrant ou non des élèves en difficulté grave d'apprentissage, permettait :

- Le développement ou la mise à niveau de compétences disciplinaires chez les élèves des deux ordres, notamment en français ainsi qu'en mathématiques;
- Une exploration plus active des contenus disciplinaires de certaines matières, en particulier en univers social et en sciences et technologie;
- La réduction des écarts de perception des compétences des élèves du primaire de la part de leurs pairs du secondaire et un renforcement du sentiment de compétence chez les élèves en difficulté d'adaptation scolaire;
- Un soutien effectif à la construction de certaines compétences transversales, notamment d'ordre méthodologique, chez l'ensemble des élèves des classes participantes;
- La familiarisation avec les façons de faire des enseignantes et des enseignants du secondaire, au plan pédagogique et didactique, de la part des élèves des classes du primaire ayant participé aux deux années de la recherche.

Outre ce qui précède, le développement et la réalisation conjointe de situations d'apprentissage de longue haleine, entre équipes d'enseignantes et d'enseignants des deux ordres, furent perçus comme un puissant levier de développement professionnel, notamment grâce au partage des expertises pédagogique et didactique (Larose, Bédard, Boutet, Couturier, Dezutter, Hasni, Kalubi, Lebrun, Lenoir et Morin, 2006). Au chapitre des retombées secondaires de cette activité de recherche, on a vu émerger un dialogue entre enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire au regard de l'adaptation des procédures de classement et de suivi des élèves, notamment de la part de celles et ceux du primaire, dans le travail de préparation des élèves à la transition. Enfin, le dialogue continu entre les intervenantes et les intervenants dans le cadre de la préparation, de la réalisation et de l'évaluation d'activités pédagogiques conjointes a permis une modification substantielle du rapport entre professionnels des deux ordres d'enseignement.

La participation des directions de diverses écoles, primaires et secondaires, aux travaux d'équipe préparatoires ainsi qu'aux évaluations des activités de la première et de la deuxième année d'activité du projet fut très certainement un facteur dynamisant. Cette participation assurait les enseignantes et les enseignants d'une bonne compréhension des contraintes temporelles et matérielles associées à la réalisation des divers projets d'apprentissage de la part de la direction de leur institution et de leur appui au niveau de diverses démarches logistiques. Par exemple, les rencontres entre classes du primaire et du secondaire qui ont été réalisées en fin de première année de la recherche soulevaient des problèmes au plan du transport scolaire qui n'auraient pu être résolues sans l'implication des directions des écoles concernées. De la même façon, le soutien apporté par les directions d'écoles primaires à l'acquisition de petites webcams a rendu possible la réalisation de rencontres virtuelles régulières entre classes du primaire et groupes du secondaire et a facilité la réalisation de projets d'apprentissage communs.

2. Quelques mesures qui peuvent affecter et faciliter la réussite et la persévérance scolaire lors du passage primaire-secondaire

Les parents des élèves de sixième primaire devraient être associés aux démarches de classement des élèves en vue de leur passage au secondaire. Il est souhaitable qu'on tienne compte de leur représentation du profil scolaire de leur enfant. Dans la mesure où des périodes d'échange devraient être prévues entre enseignantes et enseignants des deux ordres durant ces activités de classement, les directions d'écoles et les intervenantes et les intervenants des services éducatifs complémentaires devraient être étroitement associés à la démarche. D'une part, cette association permet de poser les bases de démarches de nature interdisciplinaire entre enseignantes et enseignants mais aussi avec les professionnels non enseignant. D'autre part, elle favorise l'enrichissement des stratégies de soutien au passage primaire-secondaire qui devraient être développées, notamment à l'intention des élèves présentant des profils plus marqués de risque de difficulté d'adaptation sociale ou scolaire lors de la transition.

Plusieurs écoles secondaires organisent des "journées portes ouvertes" vers la fin de la quatrième étape. Il est souhaitable qu'à cette occasion les enseignantes et les enseignants du primaire s'associent à leurs collègues du secondaire, à la direction de leur école, et qu'ils y participent en compagnie de leurs élèves. Il est aussi préférable qu'ils s'associent aux divers intervenantes et intervenants du secondaire dans la préparation de cet événement. Cette association pourra être un prétexte à discussion, échange et comparaison notamment au regard des stratégies de préparation (primaire) et d'accueil (secondaire) favorisant une insertion harmonieuse des élèves dans leur futur environnement.

L'analyse des plus récents résultats de recherche portant sur l'effet des devoirs sur l'apprentissage et la performance scolaire révèle que cette pratique n'a que peu d'effets sur les performances des élèves du primaire mais que d'une à deux heures de travail de type scolaire sous forme de devoirs quotidiens a un effet significatif sur l'apprentissage au secondaire (Walker, Hoover-Dempsey, Whetsel et Green, 2004). Intégrer des tâches comme les devoirs et différentes activités de soutien à la réalisation de situations d'apprentissage, tant au primaire et au secondaire, peut contribuer à réduire la représentation de différences majeures chez l'élève au regard des pratiques particulières à chaque ordre d'enseignement. Lorsque ces dispositifs prévoient la participation active des parents, leur mise en œuvre peut favoriser l'amélioration de leur sentiment d'efficacité au regard du vécu scolaire de leur enfant. De plus, la réalisation d'activités scolaires à la maison, lorsque celles-ci font appel aux compétences des parents, favorise l'émergence d'un contexte dans lequel l'élève voit l'intérêt que ces derniers portent à son vécu scolaire, ce qui soutient sa motivation à l'apprentissage.

